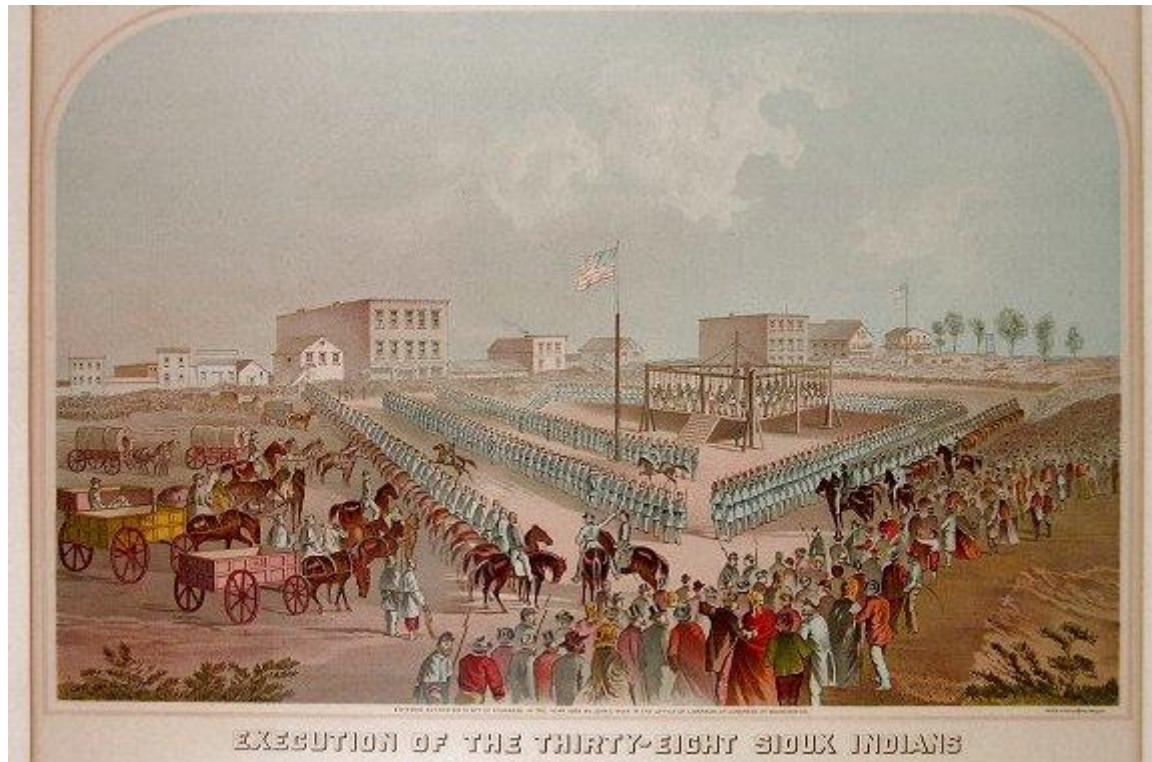


American Tragedy: Hanging of the Dakota Sioux, Hayes Lithographie

Par Valérie Kubiak – Publié le 05/01/2021 magazine [GEO Histoire d'octobre-novembre 2020 sur les Tuniques bleues et la guerre de Sécession \(n°53\)](#)



LR: Les Etats Unis, sont nés dans et par la violence dont ils ne sont jamais sortis et qui marque en profondeur leur société ...

Guerre de Sécession : ces Sioux rebelles condamnés à mort, plus grande exécution publique de l'histoire américaine

A Mankato, dans le Minnesota, un monument porte le nom des trente-huit Sioux pendus sur ordre du président Abraham Lincoln, en 1862. Ce fut la plus grande exécution publique de l'histoire américaine.

Alors que la guerre de Sécession faisait rage, la question indienne restait l'une des principales préoccupations du gouvernement fédéral qui, depuis le début du XIXe siècle, repoussait toujours plus ses frontières vers l'Ouest. La présence de peuples amérindiens constituant un obstacle à cette conquête, Washington multiplia les traités favorisant leur déportation. En 1852, les chefs sioux du Minnesota signèrent un de ces «contrats». En échange de la cession de leurs terres, au nord-ouest du pays, le gouvernement s'engageait à subvenir à leurs besoins. Ils furent parqués dans une réserve, le long de la Minnesota River, sans aucune compensation.

En 1862, victimes d'une famine, ils dépêchèrent des représentants auprès du Bureau des affaires indiennes, administration dédiée à la question amérindienne, pour réclamer des vivres. En temps de guerre, qui se préoccupait d'une poignée d'Indiens affamés ? Les Sioux se soulevèrent le 17 août en tuant une famille de cinq colons.

Anticipant les représailles, le Conseil indien vota aussitôt la guerre. Dès le lendemain, des centaines de guerriers menés par un chef nommé Little Crow (Petit Corbeau) attaquèrent les villes et les fermes voisines, massacrant sans distinction hommes, femmes et enfants. [Le président Lincoln](#) annonça la mort de près de 800 colons. Le gouvernement étant davantage préoccupé par l'avancée des Confédérés vers la capitale, il décida de laisser des milices locales remédier au problème. Erreur. Devant le peu de réaction fédérale, la révolte sioux se transforma en une guerre totale.

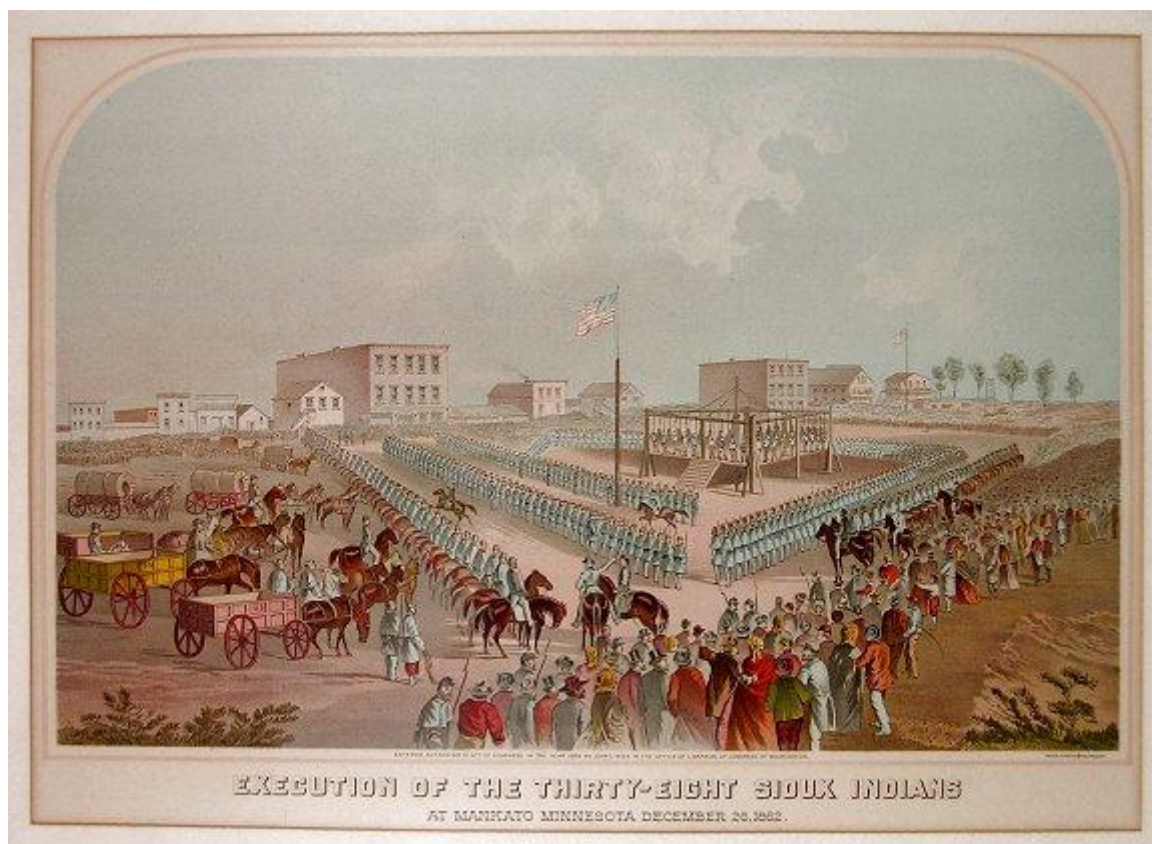
Le président Lincoln doit trancher

Le 2 septembre, après la bataille de Birch Coulee où, une fois de plus, les Américains subirent de lourdes pertes, Lincoln prit enfin la mesure de la situation. Il nomma le général John Pope à la tête d'un nouveau régiment, le Département du nord-ouest, qui s'était juré de traiter les Sioux «comme des bêtes sauvages et de les exterminer». Il tint parole. En vingt jours, il mata le soulèvement. Des milliers d'[Indiens](#) furent capturés et 392 d'entre eux jugés par une commission militaire. Le verdict fut sans appel : 303 condamnations à mort. Chargé de statuer sur cette décision, Lincoln était pris entre deux feux. Le président subissait la pression des colons qui réclamaient une vengeance expéditive, mais, en tant que représentant d'une nation démocratique, il devait aussi veiller à ce que la justice ne condamne pas des innocents.

Après deux mois de tergiversations, il fit réduire, le 11 décembre, la liste des condamnés à 38 Indiens. «Il avait distingué ceux dont la participation aux massacres était prouvée de ceux qui avaient simplement pris part aux batailles», souligne l'historien Bradley Clappitt. Les coupables furent pendus en public, le 26 décembre 1862, à Mankato. Quatre mois plus tard, en avril 1863, le peuple des Sioux du Minnesota fut expulsé vers le Nebraska et le Dakota du Sud. Quant à sa réserve, elle fut dissoute manu militari par le Congrès.

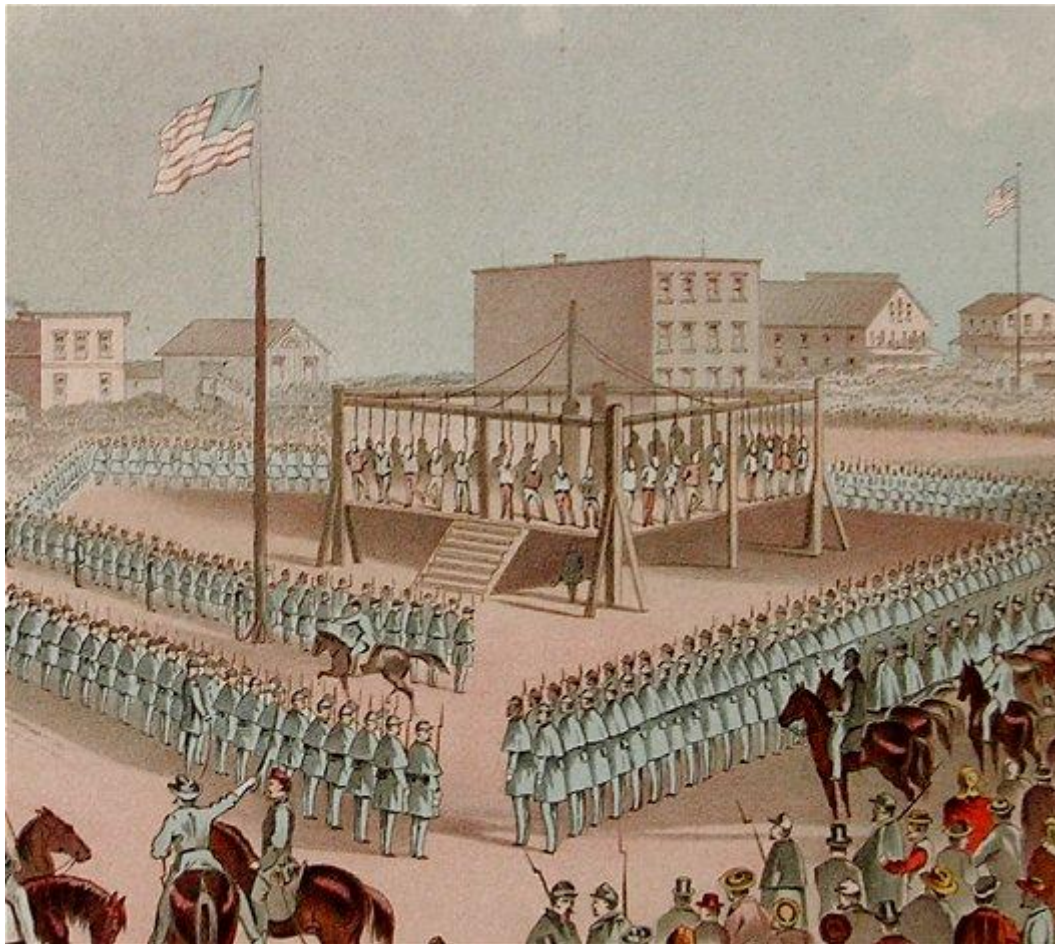


par [WALNUTTS](#) publié le [2 DÉCEMBRE 2011](#)



Ci-dessus, vous trouverez une image fascinante – bien qu’exceptionnellement déconcertante – qui capture l’un des points les plus bas de l’histoire du traitement des peuples amérindiens par le gouvernement et les citoyens des États-Unis.

L’impression représente la [plus grande exécution de masse de l’histoire des États-Unis](#) lorsque 38 [Dakota Sioux](#) ont été publiquement pendus sur une seule plate-forme d’échafaudage. Bien qu’il s’agisse d’un acte vraiment horrible, perpétré par le gouvernement fédéral des États-Unis, cela aurait pu être BIEN pire – 303 Dakota ont été condamnés à être pendus par le tribunal de première instance qui a envoyé ces 38 à la potence et, sinon pour la commutation de la phrases de 264 des hommes par le président Abraham Lincoln, cette scène aurait été répétée encore et encore (Lincoln a permis l’ordre d’exécution pour 39 des Dakota, mais un homme a accordé un sursis).



L’image représente l’échafaudage de potence au centre, sur lequel se tient le condamné, chacun portant un nœud coulant de bourreau. Un grand drapeau américain vole d’un mât imposant à côté de l’échafaudage. Autour de la potence se trouvent des doubles rangs de fantassins de l’armée américaine et un anneau extérieur de cavalerie montée. Au premier plan à droite, il y a une foule de spectateurs civils, et à gauche, des wagons ouverts, tirés par des chevaux, attendant de retirer les corps des condamnés. La lithographie saisit le moment avant que le plancher de la potence ne s’ouvre avec la coupe d’une seule corde. Bien que la foule soit nombreuse, l’image présente une sensation presque étrange de pause et de silence.

Cette image est tirée d’un dessin réalisé par un journaliste qui a assisté à l’exécution en 1862, et elle a été publiée dans une lithographie en pierre brute et de petite taille à l’époque. Dans

les années plus modernes, il est apparu dans un numéro contemporain de [Harpers Weekly](#) . Cette [chromolithographie](#) de Hayes est la première (et la seule du XIXe siècle) lithographie couleur de haute qualité de l'événement. Des exemples de cette lithographie Hayes de 1883 sont exposés dans diverses collections et galeries à travers le pays et sont très prisés.

[La guerre du Dakota de 1862](#), également connu sous le nom de soulèvement des Sioux (et le soulèvement du Dakota, l'épidémie de Sioux de 1862, le conflit du Dakota, la guerre entre les États-Unis et le Dakota de 1862 ou la guerre de Little Crow), était un conflit armé entre les États-Unis et plusieurs bandes de la peuple de l'est du Dakota (Sioux). Il a commencé le 17 août 1862, le long de la rivière Minnesota dans le sud-ouest du Minnesota. Elle s'est terminée par une exécution massive de 38 hommes du Dakota le 26 décembre 1862 à Mankato, Minnesota.

Tout au long de la fin des années 1850, les violations du traité par les États-Unis et les paiements de rente tardifs ou injustes par les agents indiens ont causé une faim et des difficultés croissantes parmi les Dakota. Les commerçants du Dakota avaient auparavant exigé que le gouvernement leur verse directement les annuités (introduisant la possibilité de transactions déloyales entre les agents et les commerçants à l'exclusion du Dakota). Au milieu de 1862, le Dakota demanda les annuités directement à leur agent, Thomas J. Galbraith. Les commerçants ont refusé de fournir plus de fournitures à crédit dans ces conditions et les négociations ont abouti à une impasse.

Le 17 août 1862, quatre Dakota tuèrent cinq colons américains lors d'une expédition de chasse. Cette nuit-là, un conseil du Dakota a décidé d'attaquer les colonies de la vallée de la rivière Minnesota pour tenter de chasser les Blancs de la région. Il n'y a jamais eu de rapport officiel sur le nombre de colons tués, mais les estimations vont de 1 200 à 1 800. Au cours des mois suivants, la poursuite des batailles entre le Dakota contre les colons et plus tard, l'armée américaine, s'est terminée par la reddition de la plupart des bandes Dakota. À la fin de décembre 1862, les soldats avaient fait captifs plus d'un millier de Dakota, qui étaient internés dans des prisons du Minnesota.

Début décembre, 303 prisonniers sioux ont été reconnus coupables de meurtre et de viol par des tribunaux militaires et condamnés à mort. Certains essais ont duré moins de 5 minutes. Personne n'a expliqué la procédure aux défenseurs, et les Sioux n'étaient pas non plus représentés par une défense devant le tribunal. Le président Abraham Lincoln a personnellement examiné les procès-verbaux pour faire la distinction entre ceux qui avaient engagé une guerre contre les États-Unis et ceux qui avaient commis des crimes de viol et de meurtre contre des civils.

[Henry Whipple](#) , évêque épiscopal du Minnesota et réformateur de la politique américaine envers les Amérindiens, a exhorté Lincoln à faire preuve de clémence. D'un autre côté, le général Pope et le [sénateur du Minnesota Morton S. Wilkinson](#) lui ont dit que la clémence ne serait pas bien accueillie par la population blanche. Le gouverneur Ramsey a averti Lincoln que, à moins que les 303 Sioux ne soient exécutés, «la vengeance [P] rivale prendrait sur toute cette frontière la place du jugement officiel sur ces Indiens». En fin de compte, Lincoln a commué les condamnations à mort de 264 prisonniers, mais il a permis l'exécution de 39 hommes.

Cette clémence a entraîné des protestations du Minnesota, qui ont persisté jusqu'à ce que le secrétaire à l'Intérieur offre aux Minnesotans blancs «une compensation raisonnable pour les

déprédations commises». Les républicains ne se sont pas aussi bien comportés au Minnesota lors des élections de 1864 qu'auparavant. Ramsey (alors sénateur) a informé Lincoln que davantage de pendaisons auraient abouti à une plus grande majorité électorale. Le président aurait répondu: «Je ne pouvais pas me permettre de pendre des hommes pour les votes.» L'un des 39 condamnés a obtenu un sursis. L'armée a exécuté les 38 prisonniers restants par pendaison le 26 décembre 1862, à Mankato, Minnesota. Il reste la plus grande exécution de masse de l'histoire américaine. En avril 1863, le reste du Dakota fut expulsé du Minnesota vers le Nebraska et le Dakota du Sud. Le Congrès des États-Unis a aboli leurs réserves.

